



Le directeur de Music'Halle enseigne les musiques vivantes.

## PHILIPPE METZ L'ÉCOLE DE LA VITALITÉ MUSICALE

« CLAUDE NOUGARO peut être fier de nous ! Lorsque j'ai créé Music'Halle en 1986, je lui ai demandé d'être notre président. Gentiment, il m'a répondu : "Pour enseigner quoi ? Le mystère ?" "Le mystère, oui. La musique". » Dans les yeux de Philippe Metz, une flamme, celle de la ferveur. Tromboniste alsacien débarqué par amour à Toulouse il y a plus de vingt ans maintenant, il n'a pas dévié d'un pouce de sa voie. Enseigner les musiques vivantes. Issues du jazz, du blues ou de la chanson, qu'elles soient rhythm and blues, groove, funk, fusion, jazz manouche, afro, latino, électro, orientales ou hip-hop, les musiques apprises dans cette école atypique, mêlent les genres. « En créant Music'Halle, je ne voulais pas d'une structure classique mais plutôt d'un lieu d'échange pour une pratique collective entre amateurs et professionnels. Un endroit qui soit à la fois un lieu de transmission, de pédagogie et d'improvisation mais aussi de création et de diffusion. » Pari réussi. Avec 350 élèves, 45 enseignants, un cycle court destiné aux amateurs, soit 70 % des adhérents, et un autre long s'adressant aux professionnels, l'école a conquis une belle réputation. Surtout lorsque l'on sait que des musiciens de Zebda, des Fabulous Trobadors ou encore des Motivés sont passés par là, soit pour peaufiner leur talent, soit pour enseigner leur savoir-faire. « Nous ne pouvions pas passer à côté de la vitalité musicale toulousaine », explique Philippe Metz. Reconnu établissement d'enseignement artistique, Music'Halle fête donc aujourd'hui ses vingt ans. « Ça commence à bouger. Toulouse est en passe de rattraper son retard quant à l'existence de lieux de rencontres. Music'Halle va participer à de nouveaux projets. Deux me tiennent particulièrement à cœur. Le premier est notre présence dans l'ancienne imprimerie des Izards aux côtés des associations d'arts plastiques BBB, et de KMK, un atelier hip-hop d'écriture et de danse. Nous allons par ailleurs déménager pour nous installer dans une friche industrielle, celle de l'ancienne usine de papier Job, qui comptera également une MJC et une piscine. La municipalité a compris nos besoins et nous installe dans ce lieu nous donnant la primeur sur le Conservatoire, lui aussi en lice ! A la rentrée 2008, 600 m<sup>2</sup> nous attendent donc pour enfin réaliser nos souhaits, à savoir accueillir des classes d'âge plus jeunes, intégrer la population du quartier des Sept-Deniers sans pour autant perdre notre dimension humaine. Pas question de ne pas rester en connexion avec ce qui se fait dans l'univers musical actuel », affirme Philippe Metz, plein d'enthousiasme. ■ V. F.

05.61.21.12.25 ; www.music-halle.com

LA DEPECHE DU MIDI  
(OCTOBRE)



Deux heureux propriétaires. Photo DDM, Xavier de Fenoyl.

Un nouveau quartier  
est né à la place de  
l'usine à papier.

# Job en met plein la vue

**Urbanisme.** Dans la poussière apparaissent encore les vestiges de l'ancienne usine papetière appelés à accueillir une médiathèque, une piscine et un centre

culturel. Mais déjà le nouveau quartier s'impose. 550 logements et une dizaine d'immeubles de luxe et HLM y voisinent. En toute mixité sociale. Page 18

LE FIGARO (SEPTEMBRE)